

Bobos, caries et fractures : les nounours soignés par de futurs praticiens dans cette école près de Dieppe

Brosser les dents, faire une piqûre ou une échographie, voire une intervention chirurgicale : les élèves de maternelle de l'école de Tourville-sur-Arques ont pu appliquer des gestes médicaux sur leurs doudous, encadrés par des étudiants en médecine. C'est l'Hôpital des nounours !

Ce matin du mardi 25 juin, 22 élèves de toute petite, petite et moyenne section de maternelle de l'école des Petits Mots passant, à Tourville-sur-Arques, ont pris un nounours pour aller à l'école. Dès 9 h, une douzaine d'étudiants de la fac de Rouen, en 2e ou 3e année de médecine, ont accueilli enfants et doudous dans la salle de motricité : c'était, toute la matinée, l'Hôpital des nounours.

Par petits groupes, les bouts de chou vont d'un atelier à l'autre, écoutent, répondent, posent des questions, manipulent, échangent, rient... Ils brossent les dents, font une piqûre ou une échographie à leur doudou, reconnaissent les différents praticiens sur des dessins ou révisent le nom des membres dehors, au soleil. Tout est consigné sur un petit carnet de santé au nom du doudou. « Ce sont eux qui agissent au maximum, pour dédramatiser c'est mieux que du blabla ! », estime l'enseignante, Alice Sanctot.

Les étudiants se transportent en milieu rural

L'Hôpital des nounours, c'est une institution : « C'est une action de prévention, contre la peur de la blouse blanche de la part des enfants. L'idée est de vulgariser le fonctionnement de l'hôpital et des secteurs médicaux et paramédicaux », explique Inès Laisney, étudiante en médecine. Les ateliers organisés autour de petites tables rondes ont chacune un thème : « Dentiste, sage-femme, chirurgien, médecine générale, infirmier, orthophoniste, kiné... »

Tous les futurs praticiens, de 21 ans de moyenne d'âge, ont été volontaires pour participer au dispositif, mis en place par la Corporation des étudiants de médecine de Rouen. « Avec Lison Carpentier, nous, on s'occupe de l'Hôpital des nounours, qui a lieu dans toutes les facs de médecine une fois par an », précise Inès Laisney. Jusqu'alors, le principe était d'accueillir les élèves à la fac. « Mais depuis l'an dernier, on a créé l'Hôpital des nounours en milieu rural. » Après Doudeville, c'est donc Tourville-sur-Arques dont l'école s'ouvre aux soins des doudous. « C'était mon école

primaire ! De ce que je vois, ça n'a pas trop changé », sourit Lison Carpentier, qui a contacté son ancienne maîtresse, aujourd'hui directrice de l'établissement.

Pour Rémi, futur dentiste, « ça me prépare à soigner des enfants, d'autant que tout le monde a peur d'aller chez le dentiste ! » L'Offranvillaise Héroïse – qui rêve de revenir exercer en région dieppoise une fois diplômée –, sur l'atelier de chirurgie, souligne : « La future génération de médecins sera plus proche des patients. »